

Depuis son arrestation, des milliers de personnes un peu partout dans le monde se sont efforcées de le faire libérer ainsi que sa femme, Irina. Nulle part les efforts déployés en ce sens n'ont été plus intenses qu'au Canada où des centaines d'universitaires et d'autres ont entrepris d'assurer la remise en liberté des Orlov et leur départ de l'Union soviétique.

Je tiens à signaler à la Chambre et à l'ensemble des Canadiens ces efforts longs et fructueux, tandis que nous célébrons l'arrivée très récente de ce couple en Occident. Je félicite toutes les personnes et spécialement mes collègues députés qui se sont attelés avec diligence et labeur à exercer sur le gouvernement soviétique des pressions à ce sujet. Je tiens plus particulièrement à souligner les efforts déployés par le comité canadien des universitaires et des hommes de science et son secrétaire, le professeur Israel Halperin, de l'Université de Toronto.

* * *

LES STUPÉFIANTS

ON APPUIE LES MESURES GOUVERNEMENTALES CONTRE L'USAGE ABUSIF DE DROGUES

M. Elliott Hardey (Kent): Monsieur le Président, le premier ministre (M. Mulroney) a raison de se lancer maintenant dans une campagne contre la consommation croissante de stupéfiants par les Canadiens. Même si jusqu'à juin 1986 on était parvenu à saisir pour quelque 335 millions de dollars de drogues illicites, soit 100 millions de plus que pendant toute l'année 1985, le trafic continue. Les Canadiens consomment de plus en plus de drogues, ce qui entraîne un bilan tragique en termes de pertes de vie, de dislocation des familles et de criminalité croissante. Depuis plus de deux décennies, les jeunes Canadiens ont grandi dans un climat de tolérance, voire même d'encouragement vis-à-vis de la drogue. L'usage de drogues est devenu socialement acceptable parmi les membres des professions libérales qui ont réussi.

Pour favoriser un changement d'attitude, le gouvernement doit solliciter le concours de toutes nos élites, y compris celui de nos artistes. Les lois visant à faire échec au trafic des stupéfiants ne seront respectées que lorsque nous aurons fortement ancré dans notre culture une profonde aversion contre la drogue.

* * *

L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE

LES DANGERS QUE PRÉSENTE LE NAUFRAGE D'UN SOUS-MARIN SOVIÉTIQUE À PROPULSION NUCLÉAIRE

M. Bill Blaikie (Winnipeg—Birds Hill): Monsieur le Président, le sous-marin soviétique à propulsion nucléaire et muni d'armes nucléaires qui vient de sombrer fait ressortir encore une fois jusqu'à quel point la volonté aussi bien de l'Est que de l'Ouest d'opter pour le nucléaire et de se doter d'armes nucléaires fait peu de cas de l'avenir et de nos devoirs à l'égard des générations futures.

Un général américain aurait déclaré que nous n'avons pas à nous inquiéter au sujet du combustible à l'intérieur des réacteurs du sous-marin, car il est enfermé dans un contenant en

Article 21 du Règlement

métal lourd qui devrait «probablement»—j'insiste sur le terme «probablement»—tenir le coup pendant des milliers d'années. Même si c'était vrai, comment réagirions-nous si les anciennes civilisations, dans l'espoir de réaliser des gains économiques ou d'atteindre des objectifs militaires à court terme, avaient enseveli ou emmagasiné un peu partout de par le monde d'énormes quantités de poisons mortels, et si ces poisons commençaient maintenant à se répandre dans l'environnement? Ne mettrions-nous pas en doute la valeur morale de ces civilisations? Sans aucun doute.

Voilà pourquoi nous devons nous interroger sur la moralité de notre propre génération et de notre propre civilisation qui met en péril l'environnement naturel et la santé des générations futures, tout cela au nom d'une forme d'énergie qui, à ce qu'on dit, serait bon marché, alors qu'en réalité elle est plus subventionnée que toutes les autres formes d'énergie et qui, de toute façon, ne sera viable que pendant quelques décennies; au nom également d'une prétendue stratégie de dissuasion nucléaire qui ne peut aboutir qu'à un désastre mondial. Ayons le courage de nous dégager de l'engrenage nucléaire...

M. le Président: Soixante secondes. Le député a épuisé le temps qui lui était alloué.

* * *

LE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

L'AIDE AUX PROVINCES DE L'OUEST

M. Murray Dorin (Edmonton-Ouest): Monsieur le Président, les Canadiens de l'Ouest peuvent être satisfaits de l'engagement indéfectible du gouvernement envers notre région comme le reflète le discours du trône et le discours sur l'Adresse donné en réponse par le premier ministre.

On accueillera comme bonnes nouvelles l'importance sans précédent accordée à l'agriculture et aux négociations internationales, les mesures nationales qui seront prises en coopération avec les gouvernements provinciaux et les organismes agricoles, et la mise sur pied d'un programme d'aide financière de un milliard de dollars destiné à accroître les liquidités des céréaliculteurs canadiens.

Dans le secteur énergétique, on relève, en plus des mesures déjà prises, la promesse de coopération avec les provinces productrices et l'industrie afin de maintenir les perspectives d'avenir du Canada.

● (1410)

On accordera encore plus d'importance qu'auparavant au commerce avec les pays du Pacifique. On s'efforcera tout particulièrement de diversifier l'infrastructure économique de l'ouest du Canada car c'est là la clef d'une croissance économique soutenue et durable et le moyen de nous mettre à l'abri de l'instabilité des marchés mondiaux des produits de base qui nous frappe si durement en ce moment.

Le gouvernement s'est engagé à sauvegarder nos industries traditionnelles tout en y apportant des changements profonds qui leur assureront une stabilité et une prospérité dont les Canadiens de l'ouest et, en fait, tous les Canadiens pourront profiter.